Michel Journiac, Marquage d'un corps - Action de corps exclu (Étape 7 du Rituel de Transmutation, du corps souffrant au corps transfiguré), 1983-1993, photographie argentique couleur, 107x 74 cm © Photo MUCEM / Marianne Kuhn

Il n'est pas anodin que plus de vingt-cinq ans après sa mort, l'œuvre artistique de Michel Journiac (1935-1995), reléguée de son vivant aux marges des institutions, soit devenue aujourd'hui parmi les plus revendiquées par des jeunes générations artistiques. Œuvre radicale et critique, constituée en « rupture » successive avec les formules dominantes de son temps (de la peinture dite moderne jusqu'à l'art dit conceptuel), elle a tenté de renouveler, en les redéfinissant, le rôle et la nécessité de l'art dans la société et dans la vie intime. Pionnière, elle aura contribué à la fondation de deux mouvements artistiques notables des années 1960-1970 : l'Art corporel (ou Body Art) et l'Art sociologique (Sociological Art). Mais fondamentalement libre et joueuse, parodique et affirmative, cette œuvre ne s'est jamais réduite à l'expression de l'un ou l'autre de ces mouvements et résiste toujours aux cloisonnements historiques dans lesquels on chercherait à la cantonner. Bien que certaines de ses pièces aient accédé à la reconnaissance d'œuvres historiques de l'art du vingtième siècle : Messe pour un corps (1969), Hommage à Freud (1972), Contrat pour un corps (1972) ou encore 24 heures de la vie d'une femme ordinaire (1974), une grande part de l'œuvre de Michel Journiac reste encore largement méconnue, tant dans le mouvement d'ensemble qui l'anime que dans la diversité de ses formes manifestes, qui investissent autant l'image photographique que l'installation sculpturale, l'objet ou le rituel, l'enquête ou le fétiche, l'affiche ou l'icône. De sa première exposition revendiquée, après l'abandon de la peinture, en octobre 1968, Parcours-Piège du Sang à sa dernière œuvre, Rituel de transmutation, qui l'occupa de 1993 à sa mort, Journiac n'a eu de cesse d'interroger (un mot d'époque qu'il fit sien d'une manière plus plastiquement incisive qu'aucun) toutes les représentations mythologiques de notre société : la famille, l'identité, le genre, le désir, l'exclusion, l'argent, l'objet, la religion, le sacré, l'état, l'art et la mort. Cette œuvre, dont les questionnements anthropologiques entrent en profonde résonance avec les interrogations d'aujourd'hui, il nous a paru plus qu'opportun de lui dédier « 24 Heures » de la recherche scientifique et artistique contemporaine, pour parodier le titre d'une de ses pièces les plus connues, dont l'intention « parodique » n'était, évidemment, pas absente.

Jeudi 25 mai 2023

13h00 Accueil

13h30
Introduction à l'œuvre de Michel Journiac : une conférence tout en images autour du parcours de l'artiste par Vincent Labaume (critique d'art, écrivain, artiste et enseignant à l'ESAPB-Bayonne-Biarritz, spécialiste de l'œuvre de Michel Journiac).

14h15
Les archives Journiac : bilan des recherches réalisées et enjeux historiographiques Un dialogue entre Armance Léger (doctorante en Histoire de l'art à l'ENS et responsable à la galerie Christophe Gaillard du département recherche, documentation et successions) et Jacques Miège (ami et ayant droit de l'œuvre de Michel Journiac).

14h45
Politiques minoritaires et histoire de l'art: autour d'une exposition fantôme, Les créateurs face au Sida (1993-1994) par Antoine Idier (maître de conférences à Sciences-Po Saint-Germain-en-Laye, chercheur au CESDIP, auteur de Pureté et impureté de l'art : Michel Journiac et le sida, 2020).

15h15 Pause

15h30
Michel Journiac dans les collections muséales : cartographie des collections existantes et acquisitions récentes

Une table ronde avec Hélia Paukner (conservatrice du patrimoine – art contemporain, Mucem), Florent Molle (conservateur du patrimoine, Mucem), et Sophie Duplaix (conservatrice en chef des Collections contemporaines au Musée national d'art moderne, Centre Pompidou). Modération: Armance Léger (doctorante en histoire de l'art à l'ENS et responsable à la galerie Christophe Gaillard du département recherche, documentation et successions).

16h15
Michel Journiac et Gina Pane, l'émulsion hémoglobine par Camille Paulhan (critique d'art et enseignante en histoire de l'art à l'ENSBA de Lyon).

16h45
Discussion et débat Modération : Julian Gutierrez Albilla (chercheur à l'USC à Los Angeles, USA)

Soirée du jeudi 25 mai « oursins dans le caviar » centre international de poésie Marseille (Cinéma Le Miroir à la Vieille Charité)
19h30
Une soirée poésie et cinéma autour de l'œuvre de Michel Journiac Lectures de poésies de Michel Journiac — Le sang nu (1968) et Délit du corps (1978) — et projections de courts métrages — un inédit surprise (1972) avec Michel Journiac et quelques courts métrages de Lionel Soukaz (en sa présence). Coproduction avec le Centre international de poésie Marseille avec le soutien du FIDMarseille.

Vendredi 26 mai 2023

9h30 Accueil

9h45
Actualité de l'œuvre et de ses réceptions dans les champs médiatiques, populaires, critiques et artitisques avec Damien Sausset (critique, commissaire indépendant et organisateur de l'exposition monographique de Michel Journiac « Rituel de transmutation » & Contaminations au présent au Centre d'Art Contemporain Le Transpalette, 2017) et Françoise Docquiert (maître de conférences à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, directrice adjointe du département Arts et sciences de l'Art et commissaire de l'exposition Michel Journiac, L'action photographique à la Maison Européenne de la Photographie en 2017).

Modération : Anna Guilló (artiste, éditrice, professeure des universités en Arts plastiques et Sciences de l'art, AMU & LESA)

10h30
Transgression de genre et de sexualité dans l'œuvre de Michel Journiac par Quentin Petit Dit Duhal (docteur en Histoire de l'art et attaché temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université Paris Nanterre).

11h15 Pause

11h30 L'image à vif. L'empreinte dans l'œuvre de Michel Journiac par Hélia Paukner (conservatrice du patrimoine – art contemporain, Mucem).

12h00 Discussions, échanges et débat avec le public.

12h30 Pause déjeuner

13h30
Icônes du Temps Présent
Une analyse de l'exposition de 1988, ou comment la photographie augmentée ou diminuée opère une tension entre désir et sacré, au-delà de la représentation et de l'image.
par Vincent Bonnet (artiste, enseignant à AMU, chercheur au LESA, docteur en Arts plastiques).

14h15
Michel Journiac versus Robert Morris : art conceptuel et gai baroque ?
par Sarah Wilson (professeure d'art moderne et contemporain au Courtauld Institute, historienne de l'art, autrice parmi d'autres ouvrages de Visual World of French Theory: Figurations, Yale University Press, 2010 et commissaire d'exposition notamment de Paris, Capitale des Arts , 1900-1968, Royal Academy of Art, Londres et Guggenheim, Bilbao, 2002).

15h00 Pause

15h15
L'art et la mise en question des sciences humaines
À propos de l'œuvre « cannibale » de Michel Journiac face aux sciences humaines : anthropologie, sociologie, psychanalyse...
par Vincent Labaume (critique d'art, écrivain, artiste et enseignant à l'ESAPB-Bayonne-Biarritz, spécialiste de l'œuvre de Michel Journiac).

16h00
Débat de clôture des journées d'études

Informations pratiques et légales

Les deux journées d'études se dérouleront au MucemLab avec une soirée au Centre international de poésie Marseille.

MucemLab Centre de recherche et de formations du Mucem (fort Saint-Jean) https://www.mucem.org/recherche-et-formation/MucemLab Entrée libre sur inscription à mucemlab@mucem.org

Centre international de poésie Marseille Centre de la Vieille Charité www.cipmarseille.fr
Entrée libre dans la limite des places disponibles

Production : Mucem, Faculté ALLSH (Aix-Marseille Université), LESA, Galerie Christophe Gaillard, CIPM, et avec le soutien du FIDMarseille.

Organisation et comité scientifique : Vincent Bonnet (artiste, enseignant à AMU, chercheur associé au LESA, docteur en Arts plastique), Aude Fanlo (responsable du département recherche et enseignement, Mucem), Vincent Labaume (critique d'art, écrivain, artiste et enseignant à l'ESAPBBayonne-Biarritz, spécialiste de l'œuvre de Michel Journiac), Armance Léger (doctorante en histoire de l'art à l'ENS et responsable à la galerie Christophe Gaillard du département recherche, documentation et successions) et Hélia Paukner (conservatrice du patrimoine – art contemporain, Mucem), avec le soutien d'Anna Guilló (artiste, éditrice et professeure des universités en Arts plastiques et Sciences de l'art, AMU & LESA).

Remerciements : Michaël Batalla, Jean-Michel Durafour, Nicolas Feodoroff, Christophe Gaillard, François Lespiau, Jacques Miège, Natacha Mauric, et Jean-Luc Moulène.